# Chant profond : "Vengo" de Tony Gatlif

Autor(en): **Adatte, Vincent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 14

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932648

**Nutzungsbedingungen**

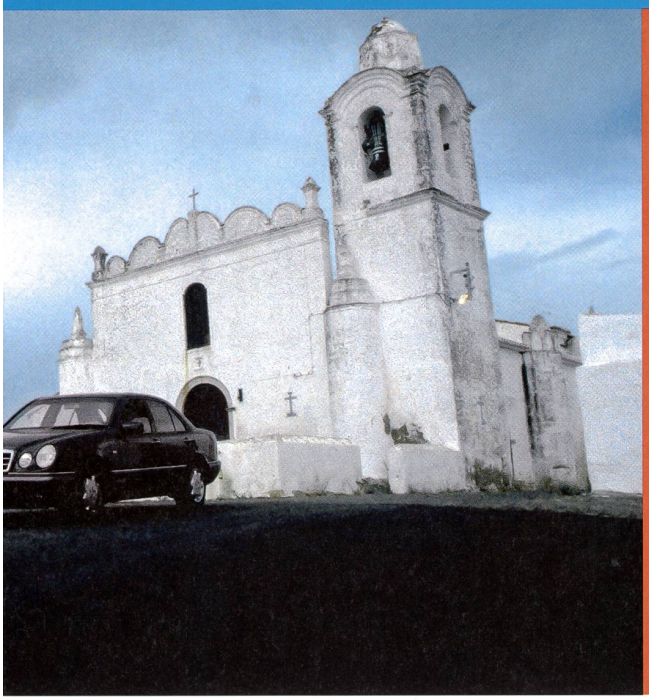
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**



◄ «Vengo», la nouvelle production de Tony Gatlif

▼◄ Romain Duris dans «Gadjo dilo»

▼ Tony Gatlif

# Chant profond

## «Vengo» de Tony Gatlif

**Présenté en compétition au Festival de Venise, le dernier film en date de Tony Gatlif est une véritable déclaration d'amour au flamenco, qui fascine et horripile!**

Par Vincent Adatte

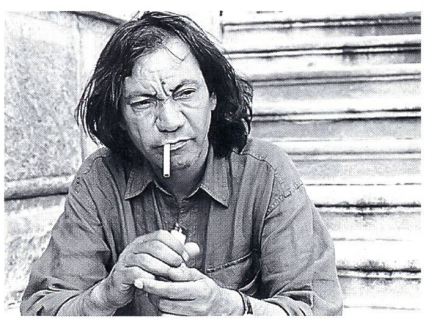
Depuis vingt ans, Gatlif rêvait de faire un film sur le flamenco. En 1981, il a tourné un premier essai («Corre gitano») dont il dit lui-même qu'il est raté, faute d'une réelle implication de sa part. Sa nouvelle œuvre concrétise ainsi un projet longtemps mûri, qui plongerait au plus profond de l'être «flamenco». Fiction très documentée, «Vengo» divise pourtant le spectateur sympathisant, qui peine d'abord à comprendre comment Gatlif a pu se contenter d'une trame aussi mince et éculée: une bête dette de sang qui oppose deux familles.

### Un duo emblématique

La seule bonne idée (car très visuelle) consiste à avoir centré l'intrigue sur le couple formé par Caco, le danseur sublime, et Diego, le chanteur handicapé. Cette paire étrange exprime très bien la dualité du *cante jondo* (chant profond) des Gitans andalous, signifiant à la fois beauté et douleur lancinante. Pris à rebrousse-poil par cette litanie de lieux très communs, le spectateur se fait pourtant complètement happer par le film.

La musique et la performance des «non-acteurs» sont sans doute responsables de cet enchantement contre-nature. Voir et entendre la guitare de Tomatito, le chant exceptionnel de la Caïta ou les mélopées de Ahmad Al-Tuni, l'un des derniers grands maîtres du chant *soufi* égyptien (parent lointain du *cante jondo*), compense largement l'excès de clichés – excès qui, soit dit en passant, fait aussi partie de l'attitude «flamenco».

**Réalisation, scénario** Tony Gatlif. **Image** Thierry Pouget. **Son** Régis Leroux. **Montage** Pauline Dairou. **Interprétation** Antonio Canales, Orestes Villasan Rodriguez, Antonio Perez Dechent, Bobote… **Production** Princes Films; Nathalie Duran. **Distribution** Filmcooperative (2000, France / Espagne). **Durée** 1 h 30. **En salles** 11 octobre.



*Cycle Passion cinéma. La Chaux-de-Fonds, Cinéma ABC. Neuchâtel, Cinéma Apollo. Du 11 octobre au 7 novembre.*

## Pluie d'effets spéciaux à Vevey

Sans conteste, «La nuit des effets spéciaux» constitue l'un des temps forts du 3e Festival Images consacré à la photographie, au cinéma et au multimédia. *Morphing*, images de synthèse, 3D, «tripatouillages» numériques, transparences… Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les effets spéciaux sans jamais oser le demander est à découvrir à Vevey, tout au long d'une nuit qui promet d'être très animée.
Le 6 octobre et jusqu'au lendemain matin, un large public pourra découvrir une anthologie des films à effets spéciaux. Le programme comprend des courts métrages signés Méliès (le père

«Tigre et dragon» de Ang Lee

des «films à trucs», selon l'expression d'autrefois), «King Kong» (1933), avec des animations de figurines du génial Willis O'Brien, «Metropolis» (1926), truffé d'innovations techniques dues à Eugen Schüfftan, sans oublier plusieurs films clefs de l'histoire récente du genre, tels «Matrix», «Robocop» ou «The Thing». Enfin, cinq films à la pointe des effets spéciaux sont programmés en avant-premières et une sélection de clips de la mouvance «techno-vidéo» (compilés par l'Agence suisse du court métrage) viendront compléter ce festival d'excellents «faux-semblants».
Le spectateur avide d'en savoir plus pourra aussi assister à des conférences dont les intervenants ont été dépêchés par les sociétés spécialisées dans les effets spéciaux les plus cotées du moment, telles que les Américaines Industrial Light & Magic («Star Wars, «Jurassic Park»), Rythm & Hues («Babe», «Armageddon») ou la Française Duboi («Astérix et Obelix contre César», «Taxi 2»). Preuve sera aussi donnée que la Suisse n'est pas en reste dans le domaine, avec la présentation des travaux de compagnies helvétiques comme Bozen, Sapristi Productions, Skol ou Ultrapepita. (va)

*«Nuit des effets spéciaux». Festival «Images», Vevey. Cinéma Rex, 6 octobre dès 20 h. Renseignements: 021 925 80 32.*